

Les prairies

Les prairies sont des terrains d’herbes, où le bétail peut pâturer. Certaines sont artificielles,ensemencées avec seulement quelques plantes, comme les champs cultivés. Elles sont souvent fauchées pour faire du foin. Les prairies naturelles, par contre, sont permanentes, ni retournées ni ressemées. On y trouve quantité de fleurs diverses permettant à toute une faune de trouver un habitat : insectes, petits mammifères ou oiseaux qui font leur nid de brindilles au sol, au milieu des herbes, ou sont attirés par les vergers que l’on trouve souvent dans les prairies. Souvent vendues comme terrains à bâtir, les prairies se raréfient au sein de nombreux villages. Aujourd’hui, la création de "prés fleuris", parfois juste 2m ou une bande de terrain, qui ne demandent que peu d’entretien une fois restaurés ou reconstitués, est encouragée pour favoriser la biodiversité et sauvegarder les populations d’abeilles et d’insectes butineurs.



La haie

La haie était un élément essentiel du paysage bocager de la Hesbaye, séparant de façon continue champs et prairies. La haie naturelle, constituée de plusieurs strates d’espèces végétales locales (arbres, arbrisseaux, herbes) par opposition à la haie faite d’une seule essence, forme un écosystème riche, source de biodiversité, car de nombreux insectes, oiseaux, petits rongeurs, chauves-souris et autres y trouvent nourriture, refuge et abri, lieu de reproduction et couloir de déplacement. En fonction de sa structure et de sa composition, la haie rend en outre de multiples services agronomiques et écologiques : elle améliore la fertilité du sol par sa biodiversité ; elle abrite les prédateurs naturels des ravageurs des cultures ; ses racines limitent l’érosion des terres par le ruissellement des eaux de pluie qu’elles conduisent plus profondément dans le sol en contribuant à limiter l’assèchement des culture ; elle protège les cultures, les vergers et le bétail du vent et de la pluie et lui offre ombre et fraîcheur lors des fortes chaleurs.



Le verger conservatoire

La commune d’Eghezée a décidé d’entretenir le verger conservatoire d’Hanret en y remplaçant les arbres morts par des arbres fruitiers issus du patrimoine fruitier local. Le verger compte quinze arbres fruitiers demi-tige (dont la couronne se déploie à environ 1,50 m) : des pommiers, des pruniers, des poiriers et des cerisiers. Dix arbres (dont les variétés ne sont pas identifiées) approchent des 50 ans.



Thème de la balade

Le nom d’Hanret aurait une origine celtique (HAN signifiant trou et RESCH signifiant noir) sans que l’on puisse interpréter son sens. On sait juste que la rue de Montigny portait le nom de "rue de Noir Trou" avant la fusion des communes en 1977. Cette origine celtique du nom d’Hanret pourrait témoigner de l’ancienneté de son histoire : on y a en effet découvert les vestiges des fondations d’une villa romaine (un domaine agricole à l’époque) mais aussi une hache en silex poli qui remonte à 3 000 ans. La route d’Andenne, autrefois empruntée par le tram qui reliait Eghezée à Forville, sépare le village en deux : "La Vallée" au nord et "le côté de l’église" au sud. Le ruisseau de la Batterie traverse tout le village et se jette dans la Soile à Hemptinne. Plusieurs des chemins et sentiers qui permettaient jadis de rejoindre au plus court toutes les rues du village existent encore. Hanret a conservé son paysage essentiellement agricole et se distingue quelque peu des autres villages de l’entité d’Eghezée par ses nombreuses prairies.

Consignes de sécurité

La prudence est de mise sur les routes d’Andenne, de Wasseiges et de Champion



Des hébergements touristiques, des restaurants, des locations pour événementiel et séminaires, de nombreux producteurs locaux au savoir-faire empreint d’authenticité et de terroir, des commerces et un marché dominical animé en ajoutent aux charmes d’Eghezée et de ses villages. Pour en savoir plus sur ces atouts : www.eghezee.be



Un initiative de la Commission Nature et Loisirs d’Ecrin avec le soutien de l’Echevinat du Tourisme
Editeur responsable : Véronique Vercoutere, 3 rue de la Gare - 5310 Eghezée



LA BALADE DES PRAIRIES

Hanret
5 km - environ 1h15

NATURE ET PATRIMOINE À ÉGHEZÉE

Fiche de balade n° 14 (mise à jour : novembre 2021)



Chapelle, potale ou calvaire ?

Les chapelles ont un toit, une ou des porte(s), une ou des fenêtre(s) et elles abritent un autel. Les plus grandes peuvent accueillir des services religieux. En Belgique, on appelle potales les niches contenant une statue protectrice : il s’agit souvent d’une cavité laissée dans un mur, mais dans les campagnes, elles peuvent prendre la forme de bornes potales. Leur nom provient sans doute du mot wallon "poté" signifiant petit trou. Les calvaires, parfois abrités d’un toit, comme à la rue du Calvaire (cf. étape 5), sont des croix dressées en plein air pour commémorer la passion du Christ.





Repères de l'itinéraire



1. Rue de l'Église, près de l'école d'Hanret au n° 11. Dos à l'école, suivre la rue de l'Église vers la gauche, le long du mur du cimetière. L'école Saint-Rémy d'Hanret se trouve là où la première école catholique d'Hanret fut bâtie en 1879, lors de la première guerre scolaire. Elle est l'unique école du village.

2. À la fin du mur du cimetière, après le n° 12, tourner dans l'étroit sentier à droite bordé de haies après 50 mètres. En suivant le chemin, noter, derrière une haie, le petit pré-verger privé qui se trouve à droite. Un peu plus loin, à gauche : trois très grands peupliers d'Italie.

3. On arrive rue d'Hanret : prendre à gauche. On peut voir en face, le long de la route d'Andenne, la façade du corps de logis de la ferme Mathy. Devant : un hêtre pourpre de plus de 30 ans, reconnu arbre remarquable. Vers la droite : l'ancienne maison communale d'Hanret (voir étape 11).



4. Au carrefour avec la rue du Broux, virer à droite. À gauche, à l'angle : la chapelle Saint-Hubert qui avait donné son nom à la rue d'Hanret avant la fusion des communes.

5. Traverser la route d'Andenne et emprunter en face la rue du Calvaire. À l'angle avec la route d'Andenne : la ferme Mathy. La ferme Mathy, organisée autour d'une cour sur le modèle hesbignon des fermes en carré, a été construite en 1865 par Victor Frère, alors bourgmestre d'Hanret. À noter : le haut corps de logis séparé des autres bâtiments. Achetée en 1917 par Auguste Mathy, c'est la ferme la plus récente du village. La rue tire son nom du calvaire qui se trouve à gauche à la fin de la rue. Érigé en 1698, il fut brisé un siècle plus tard par un habitant d'Hanret mêlé aux révolutionnaires. La légende dit qu'un clou de la croix aurait frappé le profanateur à la figure, provoquant un ulcère mortel. Le calvaire fut redressé en 1835 et portait une inscription, disparue, évoquant cette histoire : "Aux jours de la persécution, un impie eut ici punition".



6. Au bout de la rue du Calvaire, traverser la route de Wasseiges pour suivre la rue de la Vallée en face. À droite, au n° 2 : la ferme Melebeck, ferme en carré, datée de 1767. Noter sa façade du corps de logis bas, précédé d'un perron. Le long de la rue de la Vallée, on peut voir de nombreuses anciennes fermettes bi-ou tri-cellulaires : noter les n°9, 11, 27, 29, 33, 36, 38.

7. Au croisement en T qui suit, prendre à droite pour continuer sur la rue de la Vallée.

8. À l'embranchement en Y qui suit rapidement, emprunter la rue de la Fontaine à droite. Avant de tourner : noter, sur la gauche, une autre ancienne fermette (n° 77). On traverse le ruisseau de la Batterie.

9. Après le n° 17, prendre le chemin qui part à droite. On longe le n°13, puis le chemin devient sentier pour rejoindre le fond de la ruelle aux Sources qu'il faut suivre vers la gauche (9 bis). Noter le beau paysage de prairies.

10. En arrivant route de Wasseiges, tourner à droite. Noter au loin la façade arrière du corps de logis de la ferme longée à l'étape 6 et franchir à nouveau le ruisseau de la Batterie.

11. Après un pré clôturé, prendre le sentier à gauche. Vers la droite : l'arrière de la ferme Mathy. À gauche : des prairies au fond desquelles coule le ruisseau de la Batterie avec, au fond, la ferme Montjoie. On arrive au verger communal conservatoire (voir verso) situé à l'arrière de la "Petite académie" d'Hanret, qui est l'ancienne école communale des garçons, route d'Andenne. Devant la "Petite académie" qui accueille une partie des cours de l'Académie d'Eghezée, en musique et en arts parlés, l'ancienne maison communale désormais salle communale ("Le Relais Hanretois") et, en bordure de route, le logement de l'instituteur devenu habitation privée.



12. Traverser avec prudence la route d'Andenne et prendre le sentier en face. À gauche : on longe les nouveaux hangars de la ferme Montjoie.

13. Arrivé à la rue d'Hanret, bifurquer à gauche.

14. Continuer tout droit à l'embranchement suivant. À gauche, au n° 7 : les bâtiments anciens de la ferme Montjoie.

La ferme Montjoie date en grande partie des XVII^e et XVIII^e siècles. Une pierre est même datée de 1566 : aux armes des Cortils (une famille noble puissamment implantée dans la région), elle se trouvait jadis à la retombée de deux arcades et a été réinsérée dans la façade du corps de logis transformé au XIX^e et XX^e siècles. À la fin du XIX^e siècle, Auguste Rase hérita de la ferme de sa tante Marie-Catherine, épouse de François Montjoie. La ferme, désormais appelée ferme Rase, est la plus ancienne du village.

15. Franchir le ruisseau de la Batterie et continuer jusqu'à la route de Champion.

16. Traverser la route de Champion et prendre en face la ruelle de la Chasse (entre les n°19 et 21).

17. À la fin de la ruelle, bifurquer à droite dans la rue Léon Dachelet.

18. Juste avant le n°52, prendre à droite le sentier qui longe la maison. Avant d'emprunter le sentier, noter la potale dédiée à Notre-Dame du Luxembourg. Les pierres bleues du sentier sont extrêmement glissantes si elles sont mouillées. Le sentier est bordé d'une haie de feuillus d'un côté et d'une haie de résineux de l'autre (voir verso).



19. Quand le sentier rejoint la route de Champion, la traverser et la suivre vers la gauche sur environ 20 mètres.



20. Avant le n°60, bifurquer à droite dans le petit sentier, puis franchir le ruisseau de la Batterie sur le petit pont. Les berges du ruisseau ne sont maintenues que par quelques aulnes glutineux. Le sentier traverse la prairie et rejoint un tourniquet.

21. Passer le tourniquet, longer le jardin de l'ancien presbytère (du XVIII^e siècle) puis le mur du cimetière et rejoindre l'entrée de l'église.

22. Contourner l'église et descendre l'escalier du cimetière pour rejoindre le point de départ.

L'église Saint-Rémi de Hanret

La première église, du VIII^e siècle, qui était dédiée à la Vierge, possédait une crypte aujourd'hui comblée. L'église actuelle, d'inspiration classique en brique et pierre bleue, a été construite en 1760-1766, puis agrandie en 1846 par l'ajout d'un transept (peu fréquent dans les églises rurales de la région) et d'un chœur. À noter aussi, à la jonction avec la tour, les annexes en quarts de cercles abritant le baptistère à gauche et l'escalier à droite. L'église fut réparée après un incendie en 1920. Au-dessus de la porte : les armoiries de l'abbé Renotte de St-Jacques à Liège, qui fit construire l'église. En effet, sous l'Ancien Régime, Hanret était chef-lieu de doyenné du diocèse de Liège, avant de passer, en 1560, à l'évêché de Namur.

